

Le Jour, 1953
24 Mars 1953

ENTRE LE PASSÉ ET L'AVENIR

Un homme de la plus belle intelligence s'interrogeait hier devant nous : « **Quelle paix peut-on attendre, disait-il, et quelle résistance de l'homme au déchainement des forces qu'il a libérées ?** » - « **Il y a, disait-il encore, plus de douceur à regarder du côté du passé que du côté de l'avenir** ».

Mais le passé si longtemps mystérieux, sort lentement de ses voiles. Un esprit parmi les plus altiers de ce temps pouvait écrire il y a plus de vingt ans déjà sur la « **découverte du passé** » ; car le passé se livrait dans sa nudité première.

Le passé, on l'a exploré de toutes les façons atteignant la roche profonde, le sol vierge de tout vestige de vie. Voici qu'avec les couches les plus sèches du sol, tout s'interprète, tout parle dans la nature.

De loin en loin, quelque chose se révèle pourtant qui déconcerte la science et la ramène à ses recherches et à ses limites. **Ainsi, la capture récente au large de Madagascar** (après qu'on eut fait, il y a quelque vingt ans, une découverte pareille devant le cap de Bonne-Espérance), **d'un poisson d'une espèce qui vivait il y a cinquante millions d'années** et qui n'a guère varié durant tout ce temps. Le rejeton d'un ancêtre aussi lointain était pareil à son ascendant fossilisé ; il se maintenait dans sa forme et dans ses caractéristiques antiques.

Le passé si creusé, si connu qu'il soit, n'est pas entièrement découvert. Et il y a, certes, de quoi se passionner encore pour les origines, c'est-à-dire pour la création et pour l'évolution de tout ; mais que ne doit-on pas dire de l'avenir ?

La paix de l'homme, la paix individuelle, est à jamais compromise peut-être, en ce sens que la curiosité de l'homme, sans cesse sollicitée, ne connaît plus le repos. La désagrégation de l'atome, à elle seule, prépare des aventures incalculables. Si la génération à laquelle nous appartenons en perd le sommeil, **les générations futures s'établiront dans la merveille comme on s'établit dans la nature des choses. Et nos arrière petits-enfants que la physique et la chimie nourriront matériellement et rassasieront, connaîtront parallèlement une soif intellectuelle que rien ne pourra assouvir.**

L'avenir est plein d'énigmes et de prodiges. Pendant que nous nous livrons à nos besoins courants et que nous nous passionnons pour de petites choses sans lendemain, **la majesté du futur nous échappe.**

L'immensité du destin de l'homme est digne d'occuper nos jours et nos nuits, pourvu que l'homme reconnaisse qu'il procède d'une intelligence souveraine et non point du stupide hasard.

Nous regardons, pour notre part, du côté de l'avenir avec un juvénile enthousiasme. Ce que nous attendons (pour notre descendance infiniment plus que pour nous) **ce sont, à travers des angoisses inévitables, des manifestations d'harmonie, de lumière et de beauté quasi-divines.**

L'économie politique de notre époque est défaillante parce qu'elle ignore de plus en plus l'âme. Ce sont les machines à calculer, qui font sa besogne.

Or, l'âme reste le premier moteur, dans la vie de l'usine comme dans la vie des champs, comme partout où l'on imagine et où l'on crée quelque chose.

La société humaine de demain connaîtra le bonheur par une exaltation des facultés supérieures. Cela admis, on peut attendre de l'avenir des consolations et des joies que nous refuse désormais le passé.

Les secrets fondamentaux sont devant nous.